



Magreportage

# NOT VITAL L'ARTISTE MONDE

L'INVENTEUR DU "SCARCH",  
ALCHIMIE DE SCULPTURE ET  
D'ARCHITECTURE, VIT DANS  
LES GRISONS, TRAVAILLE  
DANS SA FACTORY EN CHINE  
ET RÉALISE DES MAISONS  
AU GOÛT D'ABSOLU  
DANS LE MONDE ENTIER.  
À L'OCCASION DE SON  
EXPOSITION "POLES",  
À PANTIN, RENCONTRE AVEC  
CET ARTISTE HABITÉ.

Not Vital  
dans l'atelier  
de sa maison  
de Sent,  
à l'extrême est  
de la Suisse.

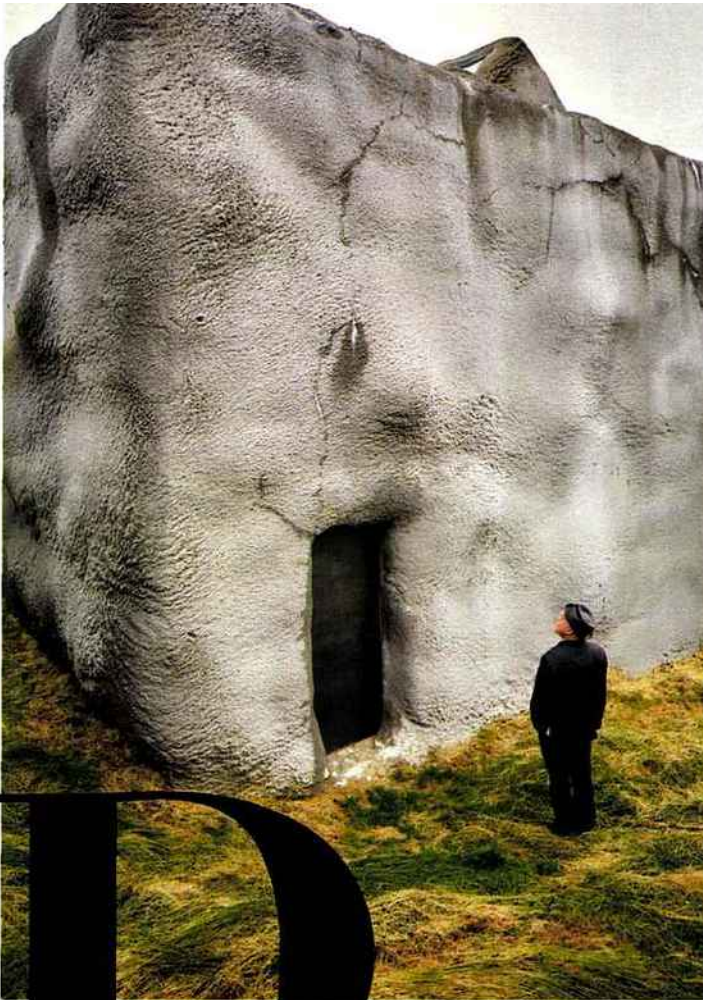
PAR JEAN-SÉBASTIEN STEHLI / PHOTOS SÉBASTIEN AGNETTI





PHOTO SÉBASTIEN AGNETTI





à fait typique de cette partie de la Suisse où l'on parle le romanche. À ses débuts, le critique d'art du « Los Angeles Times », agacé, avait consacré un article à déplorer son patronyme. « Il pensait que j'avais choisi un nom de scène, comme un groupe punk », se souvient l'artiste. Comme si, au lieu de « No Future », le jeune homme avait choisi « Not Vital ».

## DES CONSTRUCTIONS ONIRIQUES

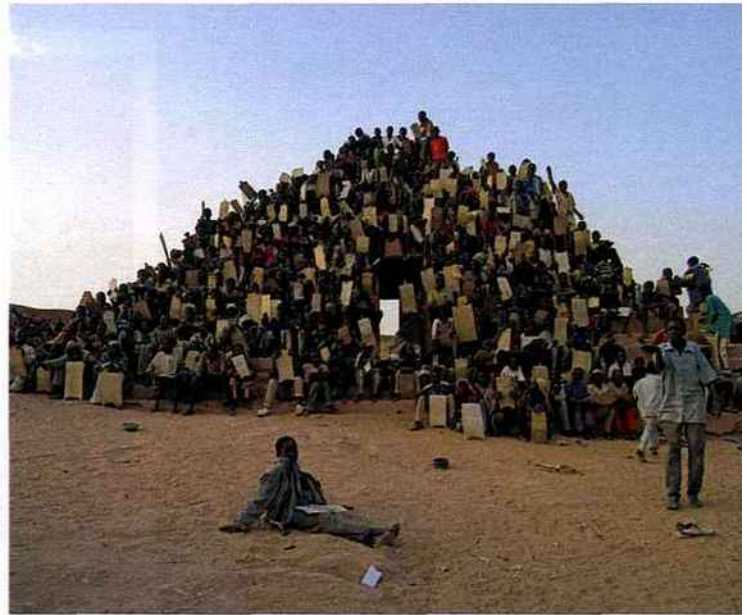
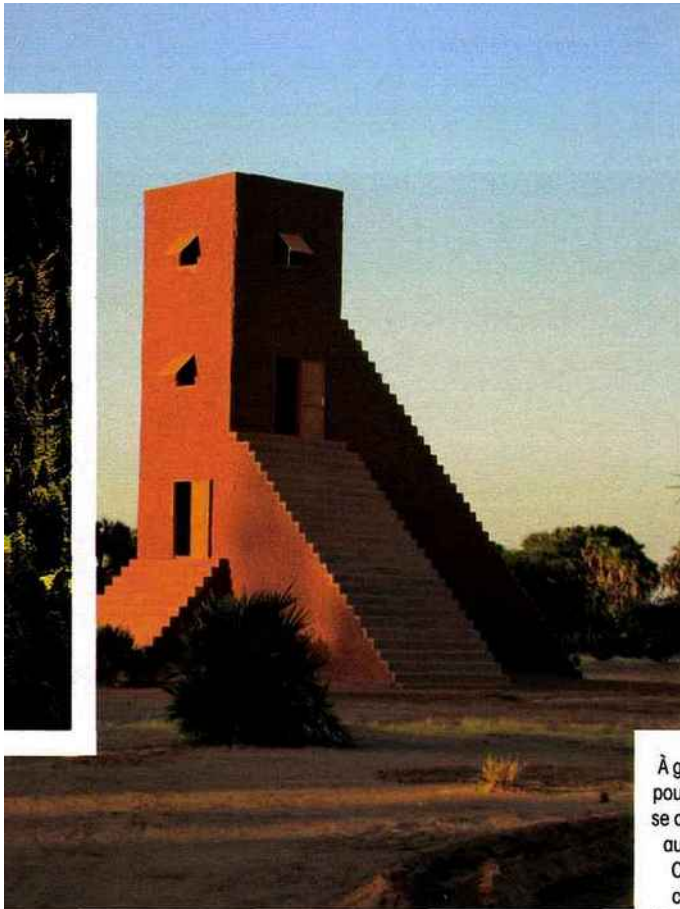
Not est l'inventeur de ce qu'il appelle le « scarch », un art qui associe sculpture et architecture, d'où cette contraction entre les deux termes. Cet art a fait de lui un nomade parcourant le monde, obsédé par les maisons. Artiste hyperproductif, il sculpte, peint, dessine, conçoit des installations, des jardins, mais, surtout, il imagine et réalise des maisons qui sont des œuvres d'art d'une poésie renversante. « Tout a commencé en 2000 à Agadez », raconte-t-il. Il débarque dans cette ville de Touaregs à 900 kilomètres au nord de Niamey, la capitale du Niger. « À 9 heures, j'avais acheté le terrain, à midi, nous avons commencé la construction. » Not Vital érige en quelques semaines une maison pour regarder le soleil se coucher, une élégante tour en terre, flanquée de trois escaliers. « Cette

Le nouvel atelier de l'artiste, masse grise posée dans le jardin de sa maison de Sent, en Suisse, franche avec l'habitat traditionnel du canton des Grisons.

À droite, le château de Tarasp que l'artiste a acquis en mars 2016 pour 7,9 millions de francs suisses afin d'y exposer des œuvres d'art contemporain.

**P**OUR ARRIVER JUSQU'À NOT VITAL, il faut d'abord affronter un col vertigineux, parfois infranchissable, même en été, à cause de la neige. Puis, c'est la vallée de l'Engadine, dans le canton des Grisons, en Suisse. Et tout au bout, entre l'Italie et l'Autriche, un village à flanc de montagne, Sent, fief de la famille de Not Vital depuis 1392. Not est le premier depuis cinq générations à ne pas être dans le commerce du bois. Il a pris un chemin radicalement opposé : il est devenu artiste. Et c'est l'un des acteurs majeurs de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, contemporain et ami de Basquiat, d' Ai Weiwei, de Gerhard Richter. Représenté par les plus célèbres galeries (Thaddaeus Ropac, en Europe), recherché par les collectionneurs, exposé dans le monde entier, il est pourtant encore inconnu du grand public. Peut-être parce qu'il est secret, austère, à l'image de la région où il est né. Not Vital est son vrai nom, tout





idée paraissait tellement étrange aux Touaregs qu'ils ont dit entre eux : "Il a perdu ses chèvres". Ils pensaient que j'étais un peu dérangé. » Il imagine ensuite une tour pour regarder la lune, puis une maison en forme de conque géante pour échapper aux vents de sable et rester au frais, et enfin une maison pour dormir debout. Que des œuvres sans portes. Dans la foulée, ce disciple de Duchamp réalise même une école, avec un détail particulier : au lieu d'être à l'intérieur, les élèves sont assis sur leur école, qui ressemble à une pyramide aztèque. Aujourd'hui, 500 enfants participent aux cours. « Lorsque je les regarde, le mouvement, le bruit, les couleurs : c'est ma meilleure sculpture. C'est une sculpture cinématique », s'enchantent-il.

Vital souffre d'une sorte d'hyperactivité. Il faut aller vite. « J'aime les gens rapides, nerveux, confie-t-il. Avec les Touaregs, tout est possible. Dans leur langue, le mot "problème" n'existe pas. J'ai toujours trouvé des lieux où il n'y avait pas besoin d'autorisation pour lancer un projet. J'ai réalisé NotOna sans permis alors que c'est une île à la beauté extraordinaire ! » s'étonne-t-il encore. En 2009, Not Vital a en effet acheté une île sur le lac General Carrera, entre l'Argen-

À gauche, la maison pour regarder le soleil se coucher, à Agadez, au centre du Niger.

C'est la première construction que Not Vidal a créée dans la région, en 2000. Réalisée en banco, le matériau traditionnel à base d'argile et d'eau, elle mesure 13 mètres de haut, comme chacune de ses œuvres.

À droite, l'école qu'il a ensuite bâtie à Agadez, en forme de pyramide aztèque, sur laquelle les élèves s'asseyaient pour suivre les cours.

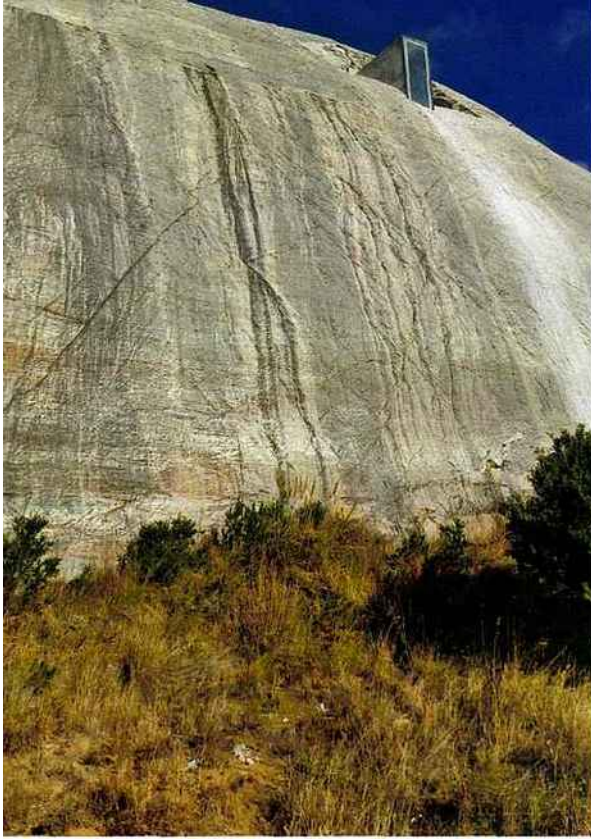
tine et le Chili, qu'il a baptisée NotOna, une île tout en marbre et dont il est le seul habitant. Pendant six ans, il a creusé un tunnel de 50 mètres de long avec une vue sur le bleu éblouissant du lac. Et comme chaque maison, celle-ci a une raison d'être. « Vous regardez le coucher de soleil depuis l'intérieur de la Terre. Aucun bruit, aucune odeur, pas de téléphone. C'est le ventre de la Terre. » Ce travail d'excavation du marbre est comme le travail du sculpteur.

## PARIS, ROME, NEW YORK

Ce désir de maison lui vient de son enfance dans ce coin reculé de la Suisse, très isolé l'hiver. « Construire est une passion depuis toujours, raconte-t-il. Nous avions cinq mois de vacances, de mai à octobre. On réalisait alors des cabanes dans les arbres. Comme le climat est rude, il fallait construire de manière solide. Passer la nuit dans la cabane, s'y réveiller au matin : ce sont des moments que l'on n'oublie jamais. » Dans son jardin de Sent, qui est une œuvre en soi, il a d'ailleurs construit trois cabanes : une qui disparaît dans le sol grâce à un mécanisme, une autre couverte de cheveux et une dernière sur le torrent qui traverse le jardin.

En avril 1968, le jeune Not Vital débarque à Paris. Il s'inscrit à l'université expérimentale de





À gauche, c'est sur une île toute en marbre qu'il a creusé sa maison NotOna, baptisée ainsi en hommage aux Indiens Onas, premiers habitants de cette région de Patagonie, entre l'Argentine et le Chili. Le belvédère permet d'admirer le coucher du soleil. À droite, c'est la tour pour regarder la Lune, à Agadez, au Niger.

Vincennes. « On ne faisait rien, se souvient-il, amusé. Je cultivais des salades sur le toit. » Ensuite, changement radical : il part à Rome où il s'occupe d'un cirque. Finalement, en 1974, à 26 ans, il s'installe à New York. « C'est là que j'ai réellement commencé à travailler », reconnaît-il. Ses amis sont Basquiat ou Ai Weiwei. En 2006, Not Vital abandonne New York pour Pékin. « La Chine était la continuation du New York des années 1980 », raconte-t-il. Il y a désormais son studio dans lequel travaillent trente assistants. Lui partage son temps entre la Chine et Sent, l'infiniment grand et l'infiniment petit. Deux extrêmes nécessaires à son équilibre.



**BIO EXPRESS**

**NOT VITAL** est né à Sent, dans le canton suisse des Grisons, en 1948. Après un séjour à Paris où il étudie à l'université de Vincennes, juste avant **Mai 1968**, Not s'installe à Rome où il s'occupe d'un cirque. En **1974**, il part à New York où il ouvre son studio dans les années 1980 et se lie avec Basquiat et toute la scène artistique. Il vit désormais entre Pékin, Rio de Janeiro et son village de Sent.

**DES MAISONS SUR CHAQUE CONTINENT...**

Si Agadez et sa tour pour regarder le soleil se coucher lui ont donné l'impulsion initiale. Not Vital ne s'est ensuite plus arrêté de construire. Il explore tous les continents pour y bâtir ses étranges maisons, loin de tout. « Plus c'est loin, mieux c'est, explique-t-il. La maison devient alors un mythe. » Aux Philippines, il trouve ainsi le terrain idéal à six heures de Manille. L'intérieur de cet édifice en bois tropical est tapissé de céramique avec la représentation de la Cène. En Indonésie, il s'installe sur Florès, la plus belle île de l'archipel. « Il y a toujours deux raisons pour choisir un lieu, explique-t-il. À Florès, c'était le nom de l'île et les lacs. » La maison permet en effet de voir le soleil se coucher sur trois lacs de couleur différente, nichés dans trois cratères. En Mongolie, son projet est d'édifier une maison en fer. Mais ce n'est pas la seule passion de l'architecture qui le guide. Ces constructions transforment la vie des communautés que Not associe à chacun des projets. « Nous donnons à ces gens de

PHOTOS S. ÉBASTIEN AGNETTI ET NOT VITAL





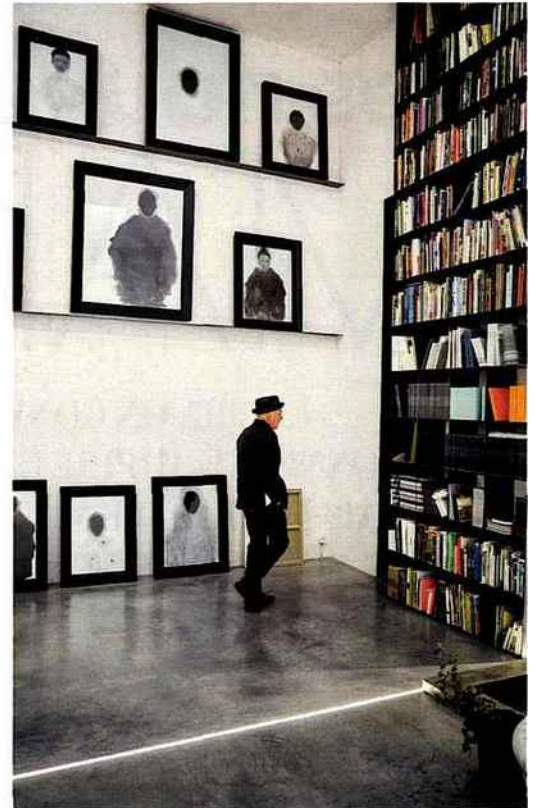
l'espoir, de l'argent et surtout de la force en rêvant et en construisant avec eux, explique-t-il. Et cela fonctionne, même s'il s'agit juste d'une maison pour regarder le soleil se coucher. »

### ... ET UN CHÂTEAU EN SUISSE

Parfois, il fait plus que donner des rêves. Après le tremblement de terre au Népal, en 2015, il décide de lever des fonds pour aider le pays à se reconstruire. Son idée : prendre quelque chose qui a de la valeur au Népal, mais aucune en Occident, et renverser cette relation. Il réalise donc des sculptures en bronze en forme de... bouses de vache. Celles-ci deviennent soudain des objets convoités par les collectionneurs, qui n'ont sans doute jamais utilisé cette matière pour se chauffer, comme on le fait au Népal.

Aujourd'hui, Not Vital s'est lancé dans deux projets très importants, l'un pour des raisons sentimentales, l'autre par sa taille presque démesurée. À Ardez, le village voisin de Sent, il a acheté la plus belle demeure, construite au XVII<sup>e</sup> siècle et en a fait une fondation. Il acquiert dans le monde entier tous les livres jamais publiés en romanche, la langue de ce coin de Suisse, parlée par à peine 40 000 personnes. On y trouve aussi bien une bible ancienne que des œuvres d'un jeune poète contemporain, Arno Camenisch. Son autre projet est fou. En Suisse on dit, devant de telles entreprises, « avoir le pas plus grand que la jambe ». En mars dernier, il a acheté le château de Tarasp, sur l'autre versant de la vallée. Une équipe d'ouvriers s'active déjà pour transformer cet immense château fort du XI<sup>e</sup> siècle en écrin pour les œuvres d'art contemporain qu'il va y installer. Beuys, Warhol, Ai Weiwei, Richter, en plus de ses œuvres.

Parmi ses projets actuels, l'acquisition de tous les ouvrages publiés en romanche, la langue de sa région natale de Suisse, dans le cadre de la fondation qu'il a installée à Ardez, le village voisin de Sent. À droite, quelques-unes de ses peintures sont exposées dans son nouvel atelier.



### L'ÉTERNEL VAGABOND

Mais ce nomade amoureux des maisons ne s'arrêtera pas là. Not Vital cherche désormais des sites en Europe. Pourtant, tout y est compliqué pour un homme qui aime aller vite. Lorsqu'il a voulu faire construire un nouvel atelier dans le jardin de sa maison à Sent, il lui a fallu deux ans pour convaincre les autorités de lui accorder le permis. Cette structure grise, qui ressemble à une vieille masse échouée là, tranche singulièrement avec les maisons locales et leurs façades ornées d'élégantes peintures... Mais il en faudra plus pour décourager ce vagabond. Dans son château, il prépare une sculpture sur laquelle sera inscrit un court poème du Coréen Ko Un : « Le monde est trop vaste pour vivre dans un seul endroit ou trois ou quatre. » Il en a fait sa devise. ♦

« Poles », exposition du 22 janvier au 25 mars, à la galerie Thaddaeus Ropac de Pantin (69, av. du Général-Leclerc). ropac.net